

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 7-8

Artikel: Notre petit concours
Autor: Gilliéron, Jules / Bongard, Marie / Schick, Charlotte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234226>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

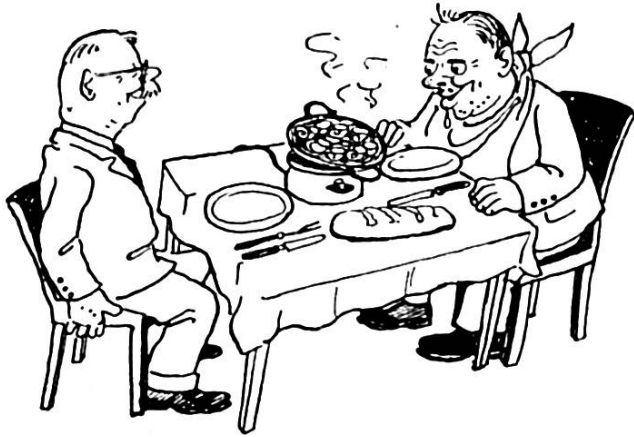
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre petit concours



Djan : Lé épouérau tien gros jet te pau fère a elliau pouro étzergot ; ta de la tzanse que seyant coué câ sé révirérant trè ti po te montra les cornes de te veire dinse bâva d'invia de les rupa.

Pierro : Dépatze té père de beta ta bavetta et d'incoradzi de lè medzi dévant que se lu-dzeiant amont té cousse.

Jean : C'est épouvantable quels gros yeux tu peux faire à ces pauvres escargots ; tu as de la chance qu'ils soient cuits, car ils se retourneraient tous pour te faire les cornes, à te voir ainsi baver d'envie de les manger.

Pierre : Dépêche-toi seulement de mettre ta serviette et de t'encourager de les avaler avant qu'ils ne se glissent sur tes cuisses !

(Patois du Jorat.) *Jules Gilliéron.*

Recevra notre prime de 5 francs.

* * *

— Tè Dzojè, t'â bin on kuti è la forstèta, ma mè y l'é rintyè on kuti ?

— Ne ché pâ chin ke hou filyè l'an din la titha !

— Toi Joseph, tu as bien un couteau et une fourchette, mais moi je n'ai seulement qu'un couteau ?

— Je ne sais pas ce que ces filles ont dans la tête !

(Patois d'Épendes.) *Marie Bongard.*

* * *

— I maindgero bîn tot ci piaitlat...

— Poidé... ne vös dgeinaite pe mai fanne en tieût tot les djoués, ç'ât note tchîn que les raimesse...

Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende — 5 lignes au plus — en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 francs.

— Je mangerais bien tout ce petit plat...

— Pardi ! ne vous gênez pas, ma femme en cuit tous les jours, c'est notre chien qui les ramasse !...

Charlotte Schick.

(Patois du Jura bernois, Ajoie.)

* * *

Ad. : Te fai bascula la platélau d'eu que te devouré dé z'ueu, de ton lau po la néttayé de pèr té. Adon mé, é dévra t'avesa ?

Em. : Te grusa pa. Pisque n'ein preu pan, te porè ein mindgié sou té.

Ad. : Tu fais basculer la platée d'œufs, que tu devores des yeux, de ton côté pour la nettoyer tout seul. Alors moi, je devrai te regarder ?

Em. : Ne te plains pas. Puisque nous avons assez de pain, tu pourras en manger à ton souï.

(Patois de Troistorrents.) *Isaac Rouiller.*

* * *

— Vein vai mindjié des cossa avoué mé.

— Na, merci bein, et man l'ai d'ava la pélaça troi dura !

— Viens manger des escargots avec moi.

— Non, merci bien, ils m'ont l'air d'avoir la pelure trop dure !

Benoît Fornage.

(Patois de Troistorrents VS.)